Theme &

CRITIQUE D'ART ET PHILOSOPHIE

Proffesten:

Chaque époque a une façon de concevoir la Vérité, et elle la traduit en termes intellectuels par la philosophie, et en termes imaginatifs par l'art.

La philosophie évidemment peut inclure un élément d'imagination, comme l'art peut inclure un élément d'intellectualisme. Mais un philosophe du type imaginatif, tel que Platon, demeure avant tout un philosophe, et un artiste du type intellectuel comme Poussin demeure avant tout un artiste.

Avant d'aborder la question de la critique d'art par rapport à la philosophie et à l'art lui-même, nous pouvons nous demander, au risque de paraître non seulement opérer une digression, mais encore de faire de la simple dialectique, et peut-être même de la casuistique, si à un moment de l'histoire, la philosophie d'une époque précéde l'art ou viceversa. Ou s'ils coïncident.

J'ai suggéré au Congrès de l'an dernier, que la clé du Picassisme pourrait peut-être se trouver dans Nietzche, et que l'Impressionisme pourrait être relié à la philosophie laïque de la France pré-révolutionnaire.

Lorsqu'au Congrès de 1948, un délégué a déclaré que "l'intelligence de la critique vient loin en arrière..." (de l'oeuvre d'art), je fus sur le point de faire remarquer que le mode d'expression de l'esprit du Moyen-Age par l'architecture et les arts qui en dépendent, débutent lorsque le mouvement intellectuel, la Scholastique, était déjà fort avancé avec Abélard et St. Bernard; de même, la haute Renaissance commence avec les penseurs, puisque ce fut l'étude de la philosophie Platonicienne, et la fondation de l'Académie Platonicienne de Florence qui donnèrent sux artistes une impulsion nouvelle et un nouveau point de départ.

J'aurais également pu faire remarquer que la grande époque de l'art primitif chrétien vient après, et non pas avant, la grande époque de la

...../

-/....

nouvelle affirmation de la philosophie néo-Platonicienne par St.

Augustin (mort en 393), que le mouvement héllénistique vient après, non avant Platon, et que les premières bases sur lesquelles la philosophie grecque devait se développer étaient clairement visibles avant l'âge de Phidias.

Si ces faits ont une signification, il semble donc qu'une philosophie ayant revêtu une forme définitive ou presque définitive, tend à orienter les courants artistiques.

Récemment, lisant Burckhardt pour la première fois, j'ai noté un passage où il déclarait que chaque mouvement artistique est précédé par un mouvement d'idées correspondant dans la culture générale de l'époque. Cependant, je n'admire pas Burckhardt au point de penser que j'ai raison parceque mes déductions m'amènent à des conclusions assez semblables aux siennes.

Quant à la critique d'art dans son sens plus spécifique : les origines en sont toutes mystérieuses, et si la critique est incapable d'expliquer et l'impulsion de l'artiste et la création artistique, il en est ainsi pour tout le monde, y compris l'artiste lui-même. Toutes les hypothèses du monde et tous les raisonnements de l'histoire ne sont pas parvenus à donner une xplication ou une recette capable de les provoquer. Les origines de l'instinct critique sont quesi mystèrieuses. Nous savons, naturellement, qu'un homme de quelque sensibilité, qui possède des facilités d'expression, peut apprendre à distinguer les qualités platiques et peut en parler: décrire la composition, le dessin, la couleur, la perspective et l'atmosphère etc.... des oeuvres d'un artiste d'une époque passée. Mais ceci n'est que de la critique journalistique comme la peinture académique n'est que du journalisme artistique. Mais, même dans la critique journalistique, il existe des degrés dans la perception et l'expression individuelle. Au sommet de la hiérarchie se situe l'intelligence critique libre et créative. Baudelaire et Huysmans en sont des exemples frappants: Baudelaire qui pouvait apprécier et interpréter les qualités du grand art dans les oeuvres de Delacroix, et Huysmans qui pouvait décrirer les

...../

/ ....

qualités du grand art dans les oeuvres de Cézanne.

On doit remarquer que, dans ces deux cas, ils ne se contentaient pas d'examiner ce qu'un artiste avait exprimé par un autre mode d'expression que le leur, qui était littéraire; ils étaient eux-mêmes des créateurs par leur attitude envers la Vérité, et leur jugement sur Delacroix et Cézanne ne traduisait pas une admiration de disciple, mais la reconnaissance et l'affirmation publique que ces génies imaginatifs, dans cette forme moins intellectuellement concrète qu'est l'art, s'orientaient dans la direction qu'ils (Baudelaire et Huysmans) avaient choisi de suivre. Baudelaire critique et Huysmans critique, en fait, à leur époque respective, aidèrent l'art de la peinture à prendre conscience de son propre objet. Ils ne furent pas "loin en arrière". Ils furent plutôt des pionniers qui déblayèrent la voie devant Delacroix et Cézanne.

Je n'insisterai pas sur cette question qui relève de la casuistique, à savoir si la raison a la priorité sur l'imagination, ou l'imagination sur la raison. Les deux peuvent probablement être considérés comme de simples serviteurs, des serviteurs jumeaux, de quelque chose de plus grandé qu'eux-mêmes et qui est "l'esprit de Vérité". Mais il est nécessaire de se débarasser de ce complexe d'infériorité dont l'intelligence critique semble avoir souffert depuis le triomphe du Romantisme.

Thomas MacGreevy